

Président de l'assemblée, M. le Dr Champagne souhaite la bienvenue aux personnes présentes et invita le président général de la Société à adresser la parole. Celui-ci le fit avec plaisir, remerciant d'abord M. le curé Carrière de l'intérêt qu'il porte à l'Union St-Joseph du Canada et de l'encouragement qu'il donne au conseil de St-Rédempteur. Il remercia aussi M. l'abbé Corbeil de son magnifique sermon sur la Mutualité. Parlant des progrès de l'Union St-Joseph du Canada, l'orateur rappela que la Société avait recruté en moyenne cinq cents membres par mois durant 1910. Le conseil de St-Rédempteur a, sur ce nombre, fait généreusement sa part et voilà pourquoi il a été récompensé par l'octroi d'une bannière. S'il continue comme il a commencé, il recevra d'autres témoignages de satisfaction de la part de l'Exécutif. Monsieur G. W. Séguin parla ensuite de l'œuvre qui lui tient tant à cœur, celle du Centin Collégial. Il demanda à tous les membres d'y contribuer et il insista auprès des mères et des épouses pour qu'elles se servent de leur influence bienfaisante au profit de cette œuvre.

Domage que nous ne puissions reproduire au complet le discours éloquent, patriotique et chaleureux de M. l'abbé Corbeil. Il parla de l'œuvre du Centin Collégial en termes qui lui attirèrent des applaudissements vigoureux. Voici un résumé très pâle de ses paroles: "Non contente de secourir la veuve et l'orphelin, l'Union St-Joseph du Canada veut aussi ouvrir la carrière libérale aux orphelins doués d'une intelligence supérieure. C'est ce qui s'appelle l'entrée de la mutualité dans le domaine intellectuel. Elle ne veut pas subvenir au corps seulement, mais à l'âme. Elle ne désire pas bénéficier aux individus seulement, mais aussi à la race. Et Dieu sait si notre race a besoin d'hommes instruits, d'une classe dirigeante éclairée. Jadis, abandonnés par la France, nous avons dû mettre bas les armes devant l'Angleterre. Lévis brisa son épée. 60,000 Canadiens-français restaient, sans armes, dans la vallée du St-Laurent. L'arène sanglante leur était fermée. Restait l'arène pacifique, où il se livre aussi des batailles terribles, l'arène parlementaire, où le glaive de la parole fait son œuvre. Que fit le clergé canadien après la cession? Il fonda des collèges pour préparer des lutteurs parlementaires. Il outilla la jeunesse pour la lutte britannique. Et lorsque l'oligarchie anglaise essaya de nous écraser, il se trouva des hommes comme les Parent, les Panet, les Taschereau, les Bédard, pour défendre la race. Ce que fit naguère le clergé pour la race, l'Union St-Joseph du Canada veut le faire aujourd'hui par le Centin Collégial. Elle prendra les orphelins doués d'une intelligence brillante et en formera, par l'éducation et l'instruction, des hommes précieux, capables de travailler efficacement à la grandeur de la Patrie et de

l'Eglise. Ne versez pas votre sou mensuel au fonds collégial avec l'espérance que vos enfants en bénéficieront; versez-le pour l'œuvre et sans égoïsme. Il s'agit d'une cause nationale."

Les orateurs suivants ont été: M. le Dr J. U. Archambault, M. O. Durocher, M. Ch. Leclerc, qui s'acquittèrent de leur tâche avec bonheur. M. le curé Carrière, dans un discours comme il a seul le secret d'en faire, remercia les orateurs et profita de l'occasion pour féliciter le président général d'avoir été le créateur du Centin Collégial et pour rendre hommage au civisme éclairé de M. le Dr J. U. Archambault.

FEU A. McNICOLL.

Dans toute la force de l'âge, M. Achille McNicoll a été enlevé à l'affection des siens, le 15 novembre dernier.

Il était président du Conseil de District d'Ottawa de l'Union St-Joseph du Canada et secrétaire de la Commission des Ecoles séparées de la Capitale. Sa perte a été cruellement ressentie par la grande société mutuelle, dont il fut toujours un ami actif. Quant à la Commission Scolaire, elle n'a jamais eu de secrétaire plus dévoué et plus compétent.

Le service de sépulture a été



FEU M. ACHILLE McNICOLL.

chanté à la cathédrale d'Ottawa, vendredi, le 18 novembre. Les membres de l'Union St-Joseph du Canada y assistaient en grand nombre.

Nous offrons à la famille du défunt nos plus sincères condoléances et nous demandons à tous nos membres de faire l'aumône d'une prière au regretté président du Conseil de District d'Ottawa.

ST-SAMUEL DE BEAUCE.

Le Rév. M. le curé L. P. Beaudesne, membre de l'Union St-Joseph du Canada et curé estimé de St-Samuel, lors de l'installation du nouveau conseil de cette paroisse, fit l'annonce de l'assemblée en quelques mois: "Il y aura, dit-il, une assemblée en faveur de l'Union St-Joseph du Canada, après la messe. Je connais cette société. Elle est bonne, offre des garanties positives et je la recommande. Que puis-je dire de plus: je suis membre de cette société."

Ces encourageantes paroles eurent pour effet de rallier tous les bons citoyens de St-Samuel. L'inspecteur général, M. C. S. O. Boudreault, accompagné du vétérinaire de la propagande dans la Beauce, firent tour à tour connaître les avantages de la Société, le succès qui a couronné les efforts des directeurs et son expansion merveilleuse. Ensuite, l'Inspecteur général fit l'installation des officiers suivants, d'après le cérémonial ordinaire:

Chapelain, Rév. L. P. Deschesne; président, M. Philias Bureau; 1er vice-président, M. Ernest Dallaire; 2me vice-président, M. H. Therrien; secrétaire, M. Edmond Royer; trésorier, M. Joseph Boutin; receveur, M. C. A. Larue; visiteurs, MM. Chs Therrien et Joséphat Lapierre; censeurs, MM. Léger Gendron et Jos. Théberge; commissaires-ordonnateurs, MM. Félix Dallaire et Louis Théberge.

L'Union St-Joseph du Canada est solidement installée dans le comté de Beauce. Nous comptons des conseils et bureaux très prospères dans 26 paroisses, dont St-Samuel n'est pas le moindre, avec ses 42 membres.

ST-BARNABE.

Nous avons eu à St-Barnabé, dimanche le 4 décembre, à l'issue de la grand-messe, une très intéressante assemblée mutualiste. Nous avons eu le plaisir d'entendre une conférence donnée par M. J. B. Friset, de Montréal, l'un des organisateurs de l'Union St-Joseph du Canada. L'orateur a fait voir l'œuvre accomplie depuis au-delà de 40 ans par nos sociétés de secours mutuel et en particulier par l'Union St-Joseph du Canada, une société qui a tant à cœur le progrès et le développement des institutions canadiennes françaises de l'Ontario et le maintien des écoles françaises et catholiques de cette province.

L'orateur, après un savant exposé de l'idée mutualiste et du rôle que les associations mutuelles sont appelées à remplir dans la société, entre dans le vif de son sujet et explique à ses auditeurs les différents systèmes d'assurance offerts par l'Union St-Joseph du Canada, insistant sur les avantages de chacun d'eux d'une manière nette et précise, et il termine par un chaleureux

appel à ses auditeurs qui, tous, dit-il, doivent s'enrôler sous la bannière de l'Union St-Joseph. A un certain moment, l'orateur s'écrie: "Qui pourra nous dire, Messieurs, les larmes que nos sociétés de secours mutuel ont séchées! Qui pourra dire le nombre de familles qu'elles ont sauvées de la misère, de la ruine et peut-être du déshonneur! Sachons donc aider ces sociétés qui puisent leur force dans la véritable conception de la charité fraternelle, en contribuant à leur expansion par notre obole et notre travail. Sachons encourager nos sociétés nationales de préférence aux sociétés neutres, où quelquefois, — très souvent même, — les nôtres vont laisser, avec leur langue, leurs principes religieux et leurs plus chères traditions. Encourageons l'Union St-Joseph du Canada en particulier, cette vaillante société qui lutte pour la conservation de nos droits et de nos libertés, pour le maintien de notre langue et de notre foi!"

Disons en passant que cette conférence a été un succès. L'orateur a été vivement applaudi. Cette assemblée, qui a été tenue à la sacristie, était présidée par M. le Maire Amédée Boucher. L'assistance était très nombreuse. Le Rév. Père Frédéric, O.M.I., était présent à cette assemblée, qui l'a fort intéressé.

(Communiqué)

BANQUET A WALKERVILLE

Mardi, le 22 novembre, avait lieu, à Walkerville, sous les auspices des conseils de Windsor et de Walkerville de l'Union St-Joseph du Canada, un magnifique banquet organisé par notre sympathique organisateur, M. L. J. Bourdon.

A juste droit, les Canadiens-français du comté d'Essex regardent l'Union St-Joseph du Canada comme leur société nationale. Nous les en remercions et nous tâcherons d'être toujours à la hauteur de ce qu'ils attendent de nous.

Voici le programme de ce banquet, qui eut lieu à l'église Notre-Dame du Lac, sous la présidence de M. J. D. A. Déziel:

Ouverture: "Nous voulons Dieu, c'est notre père"; Discours par Mgr J. Ed. Meunier; Violon et Piano, par Mlles Elizabeth et Jeannette Campeau; Discours par l'honorable Dr J. O. Réaume; Chanson par M. Sylvain Langlois; Discours sur la Mutualité par M. Gaspard Pacaud; Chanson par Mme W. French; Violon et Piano, puis discours par le Rév. Père L'Heureux, M. le Dr Raymond Casgrain, M. Patrice Ouellette, M. Séverin Ducharme, M. Alfred St-Onge et le Rév. Père Beaudoin.

Nos félicitations à nos amis d'Essex, toujours patriotes et toujours fidèles au drapeau de l'Union St-Joseph du Canada.